

« Tous repreneurs » avec Radoine Mebarki

by Les Echos - jeudi, juin 07, 2018

<http://correspondances.fr/tous-repreneurs-avec-radoine-mebarki/>

A une jeunesse française désabusée - et en plein débat sur les aides sociales - Radouane Mebarki propose de prendre la relève des baby-boomers et de constituer la nouvelle génération d'entrepreneurs français.

A l'Excelsior, la belle brasserie Art nouveau de Nancy, Radoine Mebarki est connu comme le loup blanc. Costume sombre, chemise blanche et écharpe bleue, le trentenaire issu de la Chiennerie-Haussonville, un quartier pauvre de la ville, accorde le même intérêt affable au personnel, aux clients qui le reconnaissent et à ses nouveaux interlocuteurs.

Il arrive de Paris, où il est allé préciser devant les fonctionnaires de la Direction générale de l'emploi son projet « Tous repreneurs » - celui-là même qu'il a présenté à Dijon lors des Journées nationales de France urbaine devant Jean-Louis Borloo et François Rebsamen en avril dernier.

600.000 entreprises à transmettre en 10 ans

A la fois devise, nom de son association et titre de son livre, « Tous repreneurs » part d'un constat simple : tandis que des millions de chômeurs vivent les affres de l'exclusion, 600.000 entreprises risquent d'échouer sur l'écueil de la transmission au cours des dix prochaines années.

Intervenant à l'Institut universitaire professionnalisé de Nancy, Radoine Mebarki a perçu l'inquiétude de son auditoire constitué de notaires, de comptables et de banquiers de la place, le message de ses étudiants.

Le jeune homme a créé dans la foulée le premier diplôme universitaire de repeneuriat à l'université de Lorraine. Les deux premières promotions, encadrées par le CNAM, forment actuellement 45 étudiants.

Six castings

Fils d'immigrés algériens, Radoine Mebarki connaît un immense vivier de candidats à la reprise : les chômeurs à perpétuité des quartiers oubliés, les anciens étudiants fourvoyés dans des voies sans issue, les femmes qui veulent sortir de leur seul rôle de mère de famille, les cadres en burn-out ou les militaires en quête de reconversion...

Il a rencontré des milliers d'entre eux, notamment au cours des six castings organisés par « Tous repreneurs » depuis le début de l'année. Il s'adresse à eux dans des termes presque messianiques mâtinés de formules chocs.

« Crédible, y compris pour des gens hors circuit »

Le discours porte, à tel point que les candidats les plus désespérés acceptent de livrer leurs rêves enfouis face à un parterre d'une quinzaine de banquiers, de notaires, de formateurs ou de conseillers de Pôle emploi réunis au coeur des quartiers. Le pitch dure trois minutes, soit une éternité pour qui n'a plus été

écouté depuis trop longtemps. Aux candidats les plus motivés, Tous repreneurs proposent un parcours mobilisant des organismes de formation, les réseaux d'aide à la reprise et les partenaires bancaires.

Agent immobilier

A peine adolescent, Radoine Mebarki a convaincu André Rossinot, alors maire de Nancy, et son adjoint à la culture et futur successeur, Laurent Hénard, d'envoyer les enfants de la Chiennerie en colonie de vacances en échange de petits travaux dans la cité. Le dispositif « Argent de poche » s'est rapidement déployé à l'échelle nationale. Le jeune Nancéien a quant à lui décroché un BTS commerce pour devenir agent immobilier. Il dirige aujourd'hui deux agences Orpi.

Resté proche des banlieues, il tient à leurs habitants un discours percutant en forme d'état des lieux :

Constituer une nouvelle génération d'entrepreneurs

A cette jeunesse désabusée - et en plein débat sur les aides sociales - Radoine Mebarki propose de prendre la relève des baby-boomers et de constituer la nouvelle génération d'entrepreneurs français.

Devenu homme-sandwich du repeneuriat, Radoine Mebarki a obtenu le soutien d'intercommunalités lorraines - Metz Métropole, le Grand Nancy, le Sillon lorrain - et de la Direction générale des entreprises, puis celui de la Caisse des Dépôts et de la région Grand Est. Le dispositif Tous repreneurs, qui accueille aujourd'hui 75 personnes issues des six premiers castings, s'ouvrira dès cet automne à l'échelle grand-régionale.